

« Ce livre est la troisième d'une série d'études apparentées consacrées à l'esprit et au langage. L'un de ses objectifs est de fournir un fondement à mes deux livres précédents, *Speech Acts* (Cambridge University Press, 1969) et *Expression and Meaning* (Cambridge University Press, 1979), ainsi qu'aux recherches à venir sur ces sujets. Une présupposition fondamentale sous-jacente à mon approche des problèmes du langage est que la philosophie du langage est une branche de la philosophie de l'esprit. La capacité qu'ont les actes de langage de représenter des objets et des états de choses du monde est une extension des capacités biologiquement plus fondamentales de l'esprit (ou le cerveau) à mettre l'organisme en relation avec le monde au moyen d'états mentaux tels que la croyance ou le désir, et spécialement par l'action et la perception. Puisque les actes de langage sont un type d'action humaine et que la capacité de la parole à représenter des objets et des états de choses fait partie d'une capacité plus générale de l'esprit à mettre l'organisme en rapport avec le monde, toute explication complète de la parole et du langage réclame une explication de la manière dont l'esprit/cerveau met l'organisme en relation avec la réalité. » (J. Searle, *Intentionality : An Essay in the Philosophy of Mind*, p. vii.)

« Nous considérons exclusivement le “signifier” (*Bedeuten*) et la “signification”. Originellement, ces termes se réfèrent seulement à la sphère du langage, à celle de l’“expression”. Mais il est pratiquement inévitable — et c'est en même temps un pas important pour la connaissance — d'élargir et de modifier adéquatement la signification de ces termes, ce qui leur permet de s'appliquer d'une certaine manière à toute la sphère noético-noématique : donc à tous les actes, qu'ils soient ou non entrelacés à des actes expressifs. Ainsi nous avons constamment parlé de “sens” — un mot qui pourtant est généralement employé comme un équivalent de “signification” — pour tous les vécus intentionnels. Pour plus de clarté, nous souhaitons privilégier le mot *signification* pour l'ancien concept, y compris dans l'expression complexe *signification “logique”* ou *“expressive”*. Nous continuons à employer le mot *sens* avec une portée plus vaste. » (E. Husserl, *Ideen I*, § 124, p. 256, Hua III, p. 304.)